RAPPORT MORAL 2024-2025

Pour qu'une association fonctionne, il faut
- un projet
- de gens pour le porter
- de la visibilité
- des moyens financiers

LE PROJET

L'objet de notre association, écrit au moment de la création d'Agora (1998) :
Notre association a pour objet de lutter contre les inégalités sociales et culturelles par le développement d'actions, d'échanges entre personnes dont les différences et savoirs sont valorisés, contribuant ainsi à l'avènement d'un monde plus juste et solidaire.

Malgré le temps passé, cet objet nous semble être toujours aligné avec nos valeurs, notre état d'esprit et nos actions.

Après une longue traversée du désert liée au licenciement de nos deux salariées en 2018 et à la perte de notre local, cette année 2024-2025 confirme la **redynamisation** ressentie depuis plusieurs années, avec la **multiplication des partenariat** (Feeling, Rigodon, École de la 2ème Chance, Centre social, MJC), des **projets nouveaux** (Cartes sur Table), et le **maintien de projets récurrents** (Fête du Court-Métrage, Nuit de la Lecture).

Lieux, communes

Partenaires Écoles de Voiron : Jean de la Fontaine, P&M Curie, Jean Moulin, Jules Ferry, La Brunerie

S'est ajoutée cette année l'organisation des **80 ans de PEC à Grenoble**, sur 3 jours, qui a eu le mérite de **créer du lien entre les associations de Rhône-Alpes** (Maison des Jeux, Accueil Paysan, et Coodevad). C'est également suite à cet événement que nous avons choisi de poursuivre le travail sur le thème du Temps Libre, qui était déjà le fil rouge de cet anniversaire.
Le travail autour de la **Charte Culture et Educ Pop,** ainsi qu'une **formation ciné** à Paris (partage de méthodes, où Agora a été très moteur du fait de ses pratiques originales et de l'existence de la formation ciné), ont conduit à une année particulièrement riche mais également trop chargée pour notre salariée.

LES GENS QUI PORTENT LE PROJET

Les adhésions vont en augmentant (des personnes nous rejoignent, mais on sent également une continuité dans les soutiens, un attachement à l'association et à ses projets).
Les 3 groupes d'activité augmentent chaque année leur nombre de participant·es.
Au point que nous avons à la rentrée 2025 dû « bloquer » les 3 groupes, car le plus n'est pas toujours le mieux : certes, plus de membres signifie davantage d'énergie, d'idées etc., mais les prises de paroles sont plus difficiles à répartir, et l'ambiance peut devenir plus anonyme (moins de place à la rencontre).
Côté bénévolat, les groupes d'activité sont actifs, avec une certaine autonomisation, à la fois du groupe lecture quant à l'organisation de la Nuit de la Lecture, mais également du groupe ciné, qui gagne en assurance sur les prises de paroles orales, mais aussi sur la création d'animations lors des soirées de projections.
La limite de tout cela : côté ciné, les bénévoles ne se sentent **pas encore prêt·es à mener une soirée sans la salariée** (la partie technique et l'animation des débats semblent notamment les freiner), ce qui lui impose de travailler très souvent le soir et le week-end.
La multiplication des engagements (notamment les 80 ans de PEC, la Charte) a entraîné beaucoup de stress, de charge mentale, et l'association s'est engagée à être attentive à ces points pour l'année à venir.
Un rendez-vous a d'ailleurs été mis en place pour que la salariée puisse s'exprimer sur son état et sa charge de travail auprès d'un·e membre de la collégiale, une fois par mois.
Autre mesure prise concrètement pour l'année à venir : tous les événements de l'automne 2025 se tiendront des vendredis soirs au lieu du samedi.

Il y aurait matière (en terme de projets, de demandes de partenariats…) à **recruter un second poste**, mais le contexte actuel étant totalement insécurisant (tant politiquement qu'économiquement), nous ne nous sentons pas prêt·es à passer le pas pour le moment.
L'**embauche d'une personne en service civique** étant plus un complément qu'un véritable allègement de la charge de travail, la seule solution est de réduire la voilure, en refusant certains projets ou certaines propositions.

DE LA VISIBILITE

Comme l'année dernière nous avons été présents au **Forum des Assos Sport et Culture, Forum des Associations Solidaires, et aux Rencontres Luttes et Résistance**.
Nous avons même ajouté la soirée du 8 mai (**Bal des Résistances**, organsé par Feeling, RLF et le Voiron Impro Club).
L'Assemblée Générale de l'année dernière avait réuni une quarantaine de personnes (présence de la réalisatrice de Train de Vie), et le pique-nique de fin d'année était une nouvelle fois bien sympathique, même s'il a réunit moins de monde que l'année dernière.
Malgré tout, **nous restons peu connus sur le voironnais** (au vu de notre ancienneté!), et faire sortir les gens de chez eux reste un défi !
D'où l'idée de faire appel à un·e volontaire pour une **mission de service civique autour de la communication vers de nouveaux publics, et la valorisation de nos actions**.
Morgane nous rejoint donc pour 8 mois, et nous lui souhaitons la bienvenue !

DES MOYENS FINANCIERS

Difficile de l'ignorer : le contexte politique, comme pour bien d'autres branches, n'est pas favorable pour le monde associatif.
- **Baisses de subventions généralisées**
- **Pressions politiques** qui aboutissent de plus en plus à la suppression de subventions.

Il est donc assez étrange et décalé de vous annoncer que pour le moment, Agora vogue un peu à contre-sens de cette morosité ambiante :

N**os subventions se maintiennent**, et nous avons même obtenu un **second poste Fonjep**, dans le cadre du travail autour de la Charte Régionale Culture et Éducation Populaire, portée au niveau national par Rachida Dati. Au-delà de la signature de ce texte par 11 fédérations d'Éducation Populaire, elle a apporté une mesure concrète de soutien aux associations en débloquant un certain nombre de postes Fonjep supplémentaires.
Lucie étant la représentante régionale (pour les 4 assos RA Auvergne), Agora bénéficie donc désormais d'un poste Régional « Culture », qui s'ajoute au poste National « Jeunesse », moins représentatif de nos activités et qui est voué à repartir à l'Union à Paris.

Ces moyens restent donc fragiles, notamment parce-que nous n'avons aucune garantie que le Poste Fonjep sera renouvelé.

Nous avons donc fait le choix pour cette année passée de **faire travailler des personnes extérieures, sur des projets ponctuels**, et d'acheter du **matériel**.

Le projet Cartes sur Table a été assez coûteux, car nous avons rémunéré un réalisateur (Simon POCHET), une monteuse (Les Films de Loulette), et loué du matériel à l'entreprise CINEDIA. Sans aucun regret car l'aventure et le film final nous ont vraiment enchantés.
Nous avons également fait intervenir l'association Feeling lors d'une projection.

Côté matériel, nous tenons disposition la liste des achats. Les plus coûteux étant un second vidéo-projecteur, 4 casque audio et 4 chiliennes, un disque dur externe pour sauvegarder nos films…

CONCLUSION

Agora bénéficie de tout ce dont elle a besoin pour fonctionner correctement.
Il ne manque que la stabilité des financements pour qu'elle puisse étendre ses actions et de faire grandir son équipe salariée.
Nous pouvons malgré tout célébrer la belle énergie, l'ambiance conviviale, et les horizons qui s'élargissent par les échanges et les découvertes artistiques.
Merci à toutes les personnes qui nous soutiennent !